

Le Cagou

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CALÉDONNIENNE D'ORNITHOLOGIE (SCO)



Edito

Par la magie de leur chant, l'élégance de leur plumage et la perfection de leur vol, les oiseaux sont un cadeau de la Nature. Soutenu par une bonne dose de persévérance, l'ornithologue averti peut encore aujourd'hui percevoir au cœur de la forêt les vocalises répétitives que le Méliophage noir lance bien avant l'aube ; rare privilège car ce méliophage noir ou méliophage toulou est devenu difficile à observer. C'est l'espèce d'oiseau terrestre la plus menacée en Nouvelle-Calédonie, considérée comme en danger critique d'extinction par l'UICN. La première urgence consiste à décrire la distribution géographique actuelle de cette espèce et à déterminer le nombre d'oiseaux qui vivent encore à travers le pays. Ce sont précisément les objectifs que quelques courageux aventuriers ont tenté d'atteindre au second semestre 2010. Ils ont parcouru la chaîne pendant des semaines en province Nord dans la ZICO (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux) du Mont Panié, et en province Sud dans la ZICO des Massifs du Grand Sud et en particulier dans la région du Mont Kouakoué. Les observations confirment que cet oiseau est devenu plus rare que jamais, même s'il reste beaucoup de massifs forestiers à prospecter. La SCO lance un SOS Méliophage noir ! Il est devenu extrêmement urgent de rechercher quelles sont les principales menaces qui pèsent sur ce bel oiseau.

Fort heureusement, les 24 espèces d'oiseaux endémiques de Nouvelle-Calédonie, dont le Corbeau et notre Cagou emblématique, n'imposent pas toutes des mesures drastiques de protection. Néanmoins l'abondance de chacune des 116 espèces ou sous-espèces d'oiseaux nicheuses et leur répartition à travers la Nouvelle-Calédonie sont encore fort mal connues, et a fortiori l'évolution dans le temps de cette distribution, y compris celle du Bulbul et autres espèces introduites potentiellement envahissantes. C'est pourquoi la SCO a lancé fin 2010 un ambitieux projet de Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres de Nouvelle-Calédonie (STOT-NC). Pour mener à bien cette entreprise, la démarche consiste à mobiliser et former tout un réseau de bénévoles ornithologues amateurs, y compris parmi les jeunes.

La SCO innove, se structure et prend des initiatives pour améliorer la préservation du riche patrimoine ornithologique calédonien, pour que les générations à venir puissent elles-aussi goûter au plaisir d'écouter le Méliophage noir, de reconnaître le chant puissant du Notou, les bavardages du Polochion moine, les cris de la Perruche cornue ou les jolies notes du Siffleur calédonien.

Aubert Le Bouteiller

Sommaire

2 à 8 Actualités des projets

- Départ et arrivée à la SCO
- Conservation des oiseaux terrestres
 - Suivi temporel des oiseaux STOT
 - Vie du projet ZICO Massif des Lèvres
 - A la recherche du Méliophage noir
 - A l'écoute du Cagou
- Conservation des oiseaux marins
 - Prospection aux Chesterfield
 - Inventaires dans le Grand Lagon Sud et à l'île des Pins
 - L'opération SOS Pétrels
 - Des nouvelles du pétrel de Gould

9 à 11 Les ailes du Caillou

- Le coin des branchés
- On en parle dans les aires
- Parmi les ailes du Caillou... l'Hirondelle messagère

12 à 13 L'Homme et l'Oiseau

- La SCO lors de l'Atelier de l'CEIL
- La SCO et la Semaine de l'Europe
- Atelier de travail UICN à Poindimié
- Présentation de l'association « Waco me wela »

14 à 16 Vie associative

- Récits de sorties passées
- Liste des sorties à venir

La SCO est le représentant en Nouvelle-Calédonie de :

BirdLife
INTERNATIONAL

SCO - Résidences de Magenta - Bâtiment P

B.P. 13641 - 98803 Nouméa - Tél/Fax : (+ 687) 23.33.42

Antenne Nord - Galerie Göröpebe

B.P. 236 - 98822 Poindimié - Tél/Fax : (+ 687) 42. 43. 34



Photo NB

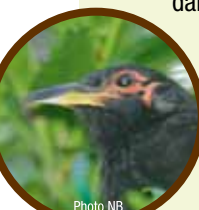


Photo NB



Photo PB



Photo NB



Photo NB



Photo RA





Il est parti !

Vivien

Vivien Chartendrault, c'est d'abord une belle passion. Pour les oiseaux bien sûr, mais pas seulement. Naturaliste, il est curieux de toute forme de vie, animale ou végétale, terrestre ou marine. Vivien Chartendrault a passé des heures et des jours à écouter les oiseaux et à les connaître, en particulier dans les massifs de forêt sèche mais surtout de forêt humide. Il a dénombré des milliers d'oiseaux au cours de nombreuses missions dans la chaîne calédonienne, jusqu'à pouvoir synthétiser ses connaissances dans le fameux guide d'identification des « Oiseaux de la Chaîne Centrale Province Nord de la Nouvelle-Calédonie ». Après son entrée à la SCO comme salarié, la responsabilité de coordination des activités ornithologiques des salariés

et des bénévoles de l'association lui a rapidement été confiée, au moment où la SCO prenait un essor qu'elle n'avait jamais connu auparavant, passant en très peu de temps de 2 à 6 salariés. C'est avec un grand enthousiasme et beaucoup de bonne humeur et de compétence qu'il a animé l'équipe et pris de nombreuses initiatives, comme celle de créer l'opération « SOS pétrels ».

Vivien a changé d'hémisphère en laissant derrière lui beaucoup d'amis en ville comme au fond des tribus, en province Nord comme en province Sud. Souhaitons-lui bonne chance avec Pauline et qui sait si un jour, comme le Tournepiere ou la Barge rousse, il ne fera pas une migration retour vers l'hémisphère Sud ?



Photo CLB

Notre nouveau directeur est arrivé !



Photo FC

Fabrice Cugny

Originaire du Nord-Pas-de-Calais, formé en géographie physique, j'ai procédé à diverses migrations pour explorer le monde et observer le rapport entre l'homme et son environnement. Impliqué dans les milieux associatifs environnementaux depuis la nais-

sance, j'ai commencé à œuvrer pendant les week-ends sur des chantiers de bénévoles pour préserver la biodiversité d'espaces naturels protégés avec l'association « Les blongios, la nature en chantiers », premières rencontres ornithologiques. Chargé de projets au sein du réseau des 101 associations de la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités de Lille, je me suis consacré à sensibiliser le public, faire revenir plus de nature dans la ville et explorer les liens entre culture et environnement. Après une dizaine d'années d'attachement à cette région marquée par l'exploitation minière du charbon, je suis arrivé à Arles pour diriger le CPIE Rhône Pays d'Arles (Centre permanent d'initiation à l'environnement), puis une escale universitaire suivie d'un séjour de 2 ans à Mayotte comme coordinateur de projets EEDD

puis comme directeur de l'association des Naturalistes de Mayotte (gestionnaire d'un écomusée, d'une réserve naturelle). Nouvelle escale à Montpellier à l'APIEU (Atelier permanent d'initiation à l'environnement urbain) pour se confronter aux problématiques urbaines de développement durable et me voici arrivé en octobre 2010 pour prendre le relais de Vivien Chartendrault à la direction de la SCO. Le fil conducteur de ces expériences professionnelles a été de trouver au sein de ces diverses associations les leviers indispensables pour construire le « vivre ensemble » en s'appuyant sur le territoire et sur son patrimoine naturel et culturel.

« Construire ce vivre ensemble » résonne encore plus en Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'au sein de l'association qui aborde un nouveau tournant de son histoire.

Ils sont arrivés aussi...



Photo SG

Les nouveaux tee-shirts de l'association ont été livrés et n'attendent plus que vous pour prendre leur envol. A vous d'identifier les différentes espèces colorées présentes sur celui-ci. Vous pouvez les acquérir auprès des deux antennes de l'association à Nouméa (Magenta) et Poindimié. Une autre manière de mettre en valeur ce patrimoine unique !

(Taille : de S à XXXL, prix (adhérent) : 2000 XFP)





Conservation des oiseaux terrestres

STOP ! Voilà le STOT...

STOT-NC kézako?

Encore un acronyme bizarre, me direz-vous, et pas très engageant au premier abord... Mais comme souvent, il ne faut pas se fier aux apparences !

STOT-NC signifie : Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres en Nouvelle-Calédonie. Depuis presque un an, la SCO réfléchit en effet à la mise en place d'un réseau de suivi de l'évolution de l'abondance des oiseaux communs sur tout le territoire. De telles opérations existent déjà dans de nombreux pays à travers le monde.

Mais à quoi servent ces suivis ?

Les oiseaux étant le plus souvent au sommet de la chaîne alimentaire, l'évolution de l'abondance de leurs populations peut renseigner sur l'évolution globale des espèces et des milieux auxquels ils sont associés. De plus, ils sont aisément identifiables et repérables, leur taxonomie est stable et acceptée par le plus grand nombre.

Il s'agit donc de mesurer de manière fiable l'évolution des effectifs d'oiseaux terrestres calédoniens car les variations observées à long terme sont des **indicateurs de l'évolution de l'état de notre biodiversité**.

Mais comment mettre en place un tel suivi ?

Grâce à un réseau de bénévoles !

Un des objectifs du programme est d'impliquer un réseau de bénévoles qui prendra en charge chaque année une partie des points suivis. En effet, la participation citoyenne d'amateurs non-spécialistes multiplie de manière conséquente la collecte d'informations sur le terrain. C'est une solution indispensable à la mise en place de suivis à grande échelle et à long terme car ces opérations demandent des moyens humains et maté-



Photo TS

riels importants. De plus cette science dite participative remplit à elle seule plusieurs objectifs : contribuer à l'avancée des connaissances, permettre à chacun d'agir pour l'environnement, et sensibiliser à la préservation de la biodiversité.

Ainsi fin 2010 15 bénévoles ont déjà pris part au projet, mais pour atteindre nos objectifs nous avons besoin d'un grand nombre de bénévoles. A partir du mois de mars 2011, les bénévoles qui le souhaitent pourront donc être formés à la reconnaissance des oiseaux et participer à

l'aventure en devenant les heureux « propriétaires », d'un carré de 2 km sur 2 km dans lequel ils seront chargés de réaliser 10 points d'écoute de 5 minutes et cela seulement une fois par an !

Un programme de formation est donné ci dessous. Si vous souhaitez participer, n'hésitez pas à vous manifester dès maintenant. Plus nous serons nombreux, plus grand sera le succès de cette opération !

Emilie Baby



Photo NB

Dates des sessions de formation

	Thèmes abordés	Province Sud	Province Nord
Session 1	Découverte du projet STOT Initiation à l'écoute des chants d'oiseaux	26/03/2011	23/04/2011
Session 2	Découverte de l'avifaune terrestre calédonienne Partie 1	21/05/2011	18/06/2011
Session 3	Découverte de l'avifaune terrestre calédonienne Partie 2	23/07/2011	20/08/2011
Session 4	Initiation au protocole de suivi des oiseaux terrestres	24/09/2011	01/10/2011



Vie du projet SCO sur la ZICO du Massif des Lèvres

Après le départ de Vincent Chapuis (précédent chargé de mission SCO) en mars 2010, les premiers mois passés en Nouvelle-Calédonie ont surtout consisté à prendre en main le projet dans la continuité de la dynamique créée, et dans la rencontre des acteurs et populations locales de cette ZICO entre Tipindjé et Tiwaka. Une des grandes lignes directrices du travail effectué en 2009 était un effort de collecte des enjeux, menaces, perceptions et usages autour de l'environnement naturel, auprès des populations locales.

cer prochainement. La proposition de projet a été déposée en partenariat avec l'association Dayu Biik (association de cogestion de la réserve du mont Panié), qui travaillera de même avec une tribu de Hienghène. L'opération est destinée à piéger les cochons responsables de dégâts sur les cultures vivrières et se fera à l'aide de cages et de collets. Elle s'achèvera fin 2011. Entre autres intérêts, ce projet devrait d'une part permettre de limiter le recours au feu pour éloigner les cochons des cultures, et d'autre part constituer une

place une opération de contrôle pilote des ongulés introduits sur le Massif des Lèvres, en lien avec les partenaires locaux et régionaux et les initiatives déjà en cours. L'ambition, et le défi, est de proposer des solutions innovantes, dimensionnées et adaptées au Massif des Lèvres, qui trouveront leur place en Nouvelle-Calédonie entre les actions à plus grande échelle (dispositif de la prime à la mâchoire de cerf par exemple) et celles beaucoup plus locales (battues dans les enceintes protégées, projet SCO / Dayu Biik ci-dessus, ... etc.). La SCO sera épaulée par ses partenaires du CREG, du Landcare Research et du Pacific Island Initiative, notamment pour la mise en place technique du projet et son évaluation : en effet, un enjeu de taille sera de prouver, au terme des 4 années de l'opération, que les actions entreprises auront permis de diminuer l'impact des ongulés tant sur la biodiversité, la régénération forestière que sur les moyens de subsistance locaux, notamment les cultures vivrières. Un projet qui devrait faire la part belle aux savoirs et savoir-faire des chasseurs locaux.



Photo TD

Deux journées de rencontre et d'échanges avec les tribus de Poyes et Tiwaé vont ainsi être organisées respectivement en avril et juillet 2010 ; elles viennent compléter celles effectuées l'année précédente avec les tribus de Bopope et Pombéi. Les grandes lignes des enjeux et des menaces autour de ce massif s'affinent : la ressource en eau, mise en péril par la répétition des incendies, les ongulés introduits, la progression du pin des Caraïbes ; les ongulés introduits, responsables de dégâts sur les cultures vivrières comme sur la régénération forestière ; la richesse de la chaîne, zone de chasse et de pêche, ponctuée par des sentiers, des lieux porteurs d'identité, patrimoine à valoriser et à préserver. Ce premier tableau permet d'identifier autant d'axes de travail pour la SCO ; les premiers chantiers vont notamment concerner le problème des ongulés introduits.

Projets de lutte contre les cerfs et les cochons

Grâce à un soutien financier de l'Etat français, un projet de lutte contre le cochon feral sur la tribu de Tiwaé va ainsi commen-

expérience transposable dans le futur vers des zones plus forestières. La subvention obtenue servira notamment à l'acquisition des cages et pièges, le financement d'un emploi local à temps partiel, la réalisation des ateliers de travail et d'échanges techniques et la réalisation de supports de communication sur les résultats du projet.

Fin 2009, Birdlife International avait déposé avec ses ONG partenaires, dont la SCO, un projet de lutte contre les espèces envahissantes dans le Pacifique, dans le cadre d'un appel à projets européen (programme ENRTP de coopération extérieure de l'Europe).

La proposition a reçu une réponse positive récemment. Elle concerne donc six Etats ou Territoires du Pacifique, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Samoa, Iles Cook, Palau, Fidji. Pour la Nouvelle-Calédonie, la SCO va mettre en

Cagous et autres volatiles

Et les oiseaux dans tout ça ? En 2008 et 2009, des parcours de points d'écoute oiseaux ont été effectués sur le Massif des Lèvres pour mieux connaître l'avifaune du massif ; la saisie de ces données a été achevée, ce qui a permis de réaliser une première synthèse ; liste d'espèces par bassins versants, statut des espèces à enjeux de conservation, secteurs et taxons sous-prospectés. L'attention devrait désormais se porter sur les espèces menacées, quasi menacées et

les espèces gibier comme le notou, à l'instar des suivis des nids de roussette organisé en Province Nord et auxquels la SCO participe.

Un scientifique, Gavin Hunt, avait arpenté la Nouvelle-Calédonie en 1991 à la recherche des cagous. Un total de 24 cagous contactés sur 6 points d'écoute avait permis d'identifier le

Massif des Lèvres comme

l'un des plus gros bastions de l'espèce en Province Nord, où elle atteint sa limite de répartition. Certains, comme Joseph Thy à Oue Hava, se souviennent encore de « l'australien à moto ». En 2008 et 2009, seuls 2 cagous ont pu être détectés sur le massif, mais les secteurs prospectés



Photo TD



étaient sensiblement différents de ceux de Hunt. Cette année, grâce à l'aide du groupe du Plan Cagou et notamment du WWF, les sites prospectés par Hunt vont faire l'objet d'écoutes et surtout bénéficier de la mise en place d'enregistreurs automatiques. Et une réponse partielle à cette question ; comment la population de cagous a-t-elle évolué en 20 ans sur le massif ?

Perspectives

La richesse du massif des Lèvres reste en tout cas méconnue ; richesse humaine, historique et culturelle, richesse des zones forestières peu voire jamais explorées, richesse aussi dite des « services écosystémiques » (la forêt comme ressource en eau, gibier, bois de construction... etc.). Un poster sur la ZICO, en cours d'élaboration, devrait contribuer à lever le voile sur le massif ; il va insister sur

sa richesse en termes de biodiversité, son importance pour la ressource en eau et les possibilités de découverte. Ce dernier point vient notamment en écho à la démarche de valorisation éco-touristique menée par la commune de Touho, et à la dynamique autour du sentier de Grande Randonnée de la Province Nord.

Quid de 2011 ? Au fur et à mesure de l'expérience acquise avec le projet « Birdlife » de lutte contre les ongulés, la pertinence de la mise en place d'outils tels que plan d'action et comité de gestion pour la ZICO pourra être évaluée, car des outils similaires doivent être mis en place dans un premier temps dans le cadre restreint de ce projet. Par ailleurs, la volonté est forte de s'attaquer à de nouveaux axes de travail, par exemple des compléments d'inventaire de zones et/ou de taxons sous-prospectés, l'appui à la mise en place



de sentiers de Petite Randonnée guidés ... etc. Et surtout le montage d'un premier projet autour de la problématique difficile de l'eau / feu / pins des Caraïbes.

Thomas Duval

A la recherche du Méliophage noir

Un cri rauque, quelques battements d'aile derrière les feuillages, c'est sûr, nos naturalistes ne s'y trompent pas : il s'agit bien du Méliophage noir. Ce grand oiseau noir reconnaissable à son œil entouré de rouge et à ses pattes jaunes, fait partie des espèces d'oiseaux les plus vulnérables de Nouvelle-Calédonie. Endémique à la Grande Terre, se nourrissant du nectar des fleurs et de quelques insectes, il affectionne tout particulièrement les forêts humides du Caillou. C'est pour tenter d'en savoir davantage sur cet oiseau et ainsi mieux le protéger que la SCO a lancé en août 2010 une étude destinée à mieux connaître sa répartition dans les forêts du Grand Sud. Pendant trois mois, avec l'aide de Fabien Jan, naturaliste venu de La Réunion, et une poignée de naturalistes locaux, nous avons sillonné les massifs forestiers du sud pour récolter un maximum d'information sur l'espèce. C'est dans la zone située entre le parc de la Rivière Bleue au sud et le Mont Humboldt au nord, que l'espèce trouve un de ses derniers refuges, avec le massif du Mont Panié au nord de Hienghène. Très discret il ne se montre que rarement. Le plus souvent, seul son chant lancé à l'aube ou au crépuscule trahit sa présence. Afin d'augmenter les chances d'observation, la technique de la re-



Photo PB

cherche a été utilisée. Elle consiste à émettre des enregistrements sonores de l'espèce afin d'inciter l'oiseau à chanter ou à se montrer pour défendre son territoire. En trois mois, plus de 670 kilomètres ont été parcourus dans le cadre de ce projet, permettant de réaliser 473 points de repasse et de contacter 33 fois le Méliophage noir.

La deuxième phase de ce projet qui débute maintenant consiste à rédiger le plan d'action pour la sauvegarde du Méliophage noir. Ce document préparé en concertation avec tous les partenaires du projet synthétisera les grands objectifs ainsi que les différentes actions à mettre en œuvre pour assurer la conservation de l'espèce sur le long terme. Destruction de

l'habitat, prédation par les mammifères introduits, programme d'élevage en captivité sont autant de thématiques qui seront discutées dans ce document.

Parallèlement et en collaboration avec les tribus rencontrées, un travail de recueil des informations disponibles sur cette espèce est réalisé. Les noms locaux, légendes ou répartition ancienne sont des données très précieuses pour mieux comprendre la diminution des populations de Méliophage noir. Nous tenons à profiter de cet article pour remercier toutes les personnes (bénévoles, guides, chefs coutumiers...) qui ont rendu ce projet possible.

Baptiste Angin



Photo NB



A l'écoute du Cagou

Quatre heures du matin en plein cœur de la chaîne. Je suis seule sur un promontoire qui surplombe une vallée brumeuse. C'est la troisième matinée d'écoutes sur ce site que l'on atteint après une heure de piste en 4x4 et une autre heure de marche.

D'autres « écouteurs de cagous » bénévoles, et pour certains, membres de la SCO, sont dispersés ailleurs en forêt. Ils sont eux-aussi blottis dans leurs imperméables, feuille de notes à la main, stylos en poche, boussole au cou et lampe frontale à la tête, venus compter des cagous.

C'est l'heure où les méliphages barrés, les zostérops, les mirois, les gérygonnes et autres siffleurs calédoniens s'expriment. Plus occasionnellement, les cris rauques des polochions moines, l'appel guttural

du notou ou la plainte suggestive de la colombine turvert se mêlent au chœur matinal.

Soudain, les premiers rayons du soleil touchent le haut des collines, transpercent la couche de brume et inondent la forêt de lumière. On entend alors les premiers cagous. D'abord un écho « wouk wouk wouk wouk » répété plusieurs fois, c'est le mâle qui appelle sa famille à le rejoindre pour affirmer leur présence et leur territoire. Puis, c'est l'explosion, il enchaîne sur son chant plusieurs syllabes qui peuvent faire penser à un aboiement de chien ou au cri d'un singe. La femelle lui répond et le duo entre ces deux oiseaux unis pour la vie fait résonner la forêt. Les jeunes qui peuvent rester plusieurs années avec leurs parents, ajoutent leurs voix à celles de leurs parents. C'est une véritable cacophonie de cagous, il y a sans doute une trentaine d'individus dans la vallée. C'est beaucoup pour cette espèce en danger d'extinction

et je crois revenir il y a 200 ans, avant que déforestation et prédateurs introduits ne déciment cet oiseau incapable de voler.

Puis tout d'un coup, c'est le silence, les cagous sont partis chercher les petits vers, insectes ou araignées qui constituent leur régime alimentaire. On ne les entendra plus jusqu'à demain matin et nous n'avons plus qu'à rentrer chez nous pour interpréter les résultats de ces trois jours d'écoutes.

Ces comptages sont partie intégrante du Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou (PASC) élaboré en 2008 pour assurer la survie de notre magnifique emblème. Ceux qui souhaitent participer aux écoutes de cagous ou, plus généralement, à leur suivi via la pose d'enregistreurs automatiques peuvent me contacter à la SCO ou m'envoyer un mail : plancagou@sco.asso.nc

Sophie Rouys



Photo RA

Conservation des oiseaux marins

Une campagne aux Chesterfield



Colonie de Sterne fuligineuse *Onychoprion fuscatus* - Îlots du Mouillage (photo : JBF)

Une campagne de terrain dans l'atoll des Chesterfield a été réalisée entre le 6 et le 20 août 2010. Organisée et financée par le CRISP* et le PROE*, cette mission était dédiée à un inventaire pluridisciplinaire de la biodiversité marine de l'atoll ainsi qu'à une étude des populations de requins. Deux cata-

marans de plus de 13 m ainsi qu'un thonier d'une vingtaine de mètres constituaient la petite flottille de l'expédition. La SCO a été invitée afin de réaliser un travail d'évaluation des enjeux de conservation liés aux populations d'oiseaux. Celui-ci a consisté en un inventaire et une cartographie des colonies d'oiseaux marins, une mise à jour de l'avifaune de l'archipel ainsi qu'une campagne de piégeage sur l'île Longue (site Packard). Les principaux résultats ont permis de déterminer la présence de plus de 130 000 couples d'oiseaux marins (sans le Puffin fouquet, absent à cette période).

Une population isolée de Sterne néréis

Les effectifs de la Sterne néréis ont pu être quantifiés pour la première fois (31 nids actifs avec œufs et/poussin). L'existence dans un archipel océanique d'une population de cette espèce côtière est d'un intérêt biologique certain, notamment en termes de diversité génétique. Il s'agissait de la sous-espèce calédonienne *exsul*, présente aussi sur les îlots du lagon. On peut donc constater qu'il ne s'agit pas d'une sous-espèce endémique au lagon calédonien, les Chesterfield



Nid de Sterne néréis *Sterna nereis exsul* (Photo : JBF)

étant situées à environ 800 km en mer en direction de l'Australie.

Une ZICO d'importance majeure

Cette campagne met en évidence que l'archipel abrite les plus grandes colonies de Sterne fuligineuse de la ZEE calédonienne, avec plus de 100 000 nids actifs répartis en cinq colonies. Les populations de Fou brun, Fou à pieds rouges, Noddi noir et Noddi brun sont d'importance internationale (< 1% de la population globale). Il faut y ajouter la population de Puffin fouquet, déjà connue pour être supérieure à 30 000 couples. Les Chesterfield constituent sans conteste un site majeur pour les populations d'oiseaux marins du Pacifique sud-ouest et l'une des plus importantes de Nouvelle-Calédonie.



Souris domestique *Mus musculus domesticus*, rongeur originaire d'Europe introduit sur l'île Longue probablement lors d'un naufrage fin XIX^{ème}. (Photo JBF)

Menaces

Les menaces identifiées sont les prédateurs introduits et la fréquentation humaine sur les îlots. La Souris *Mus musculus* est présente

sur l'île Longue. Son abondance a pu être estimée à l'aide d'une centaine de pièges déployés à travers l'île durant quatre nuits consécutives. L'éradication est actuellement prévue pour l'hiver 2011 (projet Packard). Nous avons pu constater durant la mission la présence de plusieurs voiliers de croisière au mouillage. Un pêcheur connaissant bien les lieux nous a rapporté que la présence d'une dizaine de navires de plaisance dans l'atoll n'était pas rare. Il conviendrait sans conteste de réglementer tant que faire se peut la fréquentation de ce site, en protégeant les principales colonies d'oiseaux marins des intrusions humaines. Un classement des îlots les plus riches en aire protégée paraît ainsi être un minimum au vu de la richesse



Fou à pieds rouges *Sula sula* (Photo JBF)

exceptionnelle du site, qui engage de fait la responsabilité de la Nouvelle-Calédonie et de la France.

Julien Baudat-Franceschi

Inventaires dans la zone UNESCO Grand Lagon Sud



Sterne de Dougall *Sterna dougallii gracilis*. Individu reproducteur en Calédonie et bagué en Australie. Photo : Julien Barraud

Corne Sud

Les inventaires se poursuivent dans la Corne Sud, où 3 missions d'une semaine ont couvert la saison fraîche et une de 15 jours la saison chaude (mi Janvier 2011). En saison fraîche, les aires de Balbuzard pêcheur ont été répertoriées afin d'évaluer la production en jeunes pour 2010. Seuls 3 couples de Sterne néréis se sont reproduits dans la Corne Sud, produisant deux jeunes à l'envol. Une donnée très intéressante est l'occupation d'une aire de Balbuzard par un couple de Faucon pèlerin avec production de 2 jeunes à l'envol. La campagne de Janvier a permis un dénombrement de toutes les espèces. Il est à noter que des sternes de Dougall baguées en Australie ont encore été observées. Fait alarmant, les effectifs dénombrés cette année semblent confirmer une baisse importante des effectifs de plusieurs

espèces depuis quinze ans, en particulier des sternes « blanches ».



Un jeune Fou à pied rouge se prend d'affection pour Pierre Bachy ! (Photo : Julien Barraud)

Île des Pins

Une mission de quinze jours avec Julie Champeau (SOP/Manu) en novembre.

De grandes colonies de Puffin fouquet ont été localisées, qui ajoutent potentiellement au moins une nouvelle ZICO « oiseaux marins ». Le Pétrel de Tahiti a été contacté sur le pic Nga, attestant de la présence de l'espèce sur l'île, où elle n'avait jamais été notée auparavant. La colonie de Puffin fouquet de la baie des Rouleaux subie la pression d'une meute de chiens errants et de plusieurs chiens divaguant provenant d'habitations. Des dizaines d'adultes sont tués au terrier. Selon le témoignage du gérant du camping, les effectifs ont baissé. Il est urgent d'élaborer des mesures adaptées pour contrôler l'impact de ces prédateurs introduits sur la colonie.



Baie des rouleaux, île des Pins : deux chiens avec collier devant le puffin qu'ils viennent de tuer. (Photo : SCO)

*CRISP: Coral Reef Initiative for South Pacific : <http://www.crisponline.info/>

*PROE: Programme Régional Océanien pour l'Environnement : <http://www.sprep.org/Francais/PROE.htm>

Julien Baudat-Franceschi





L'opération SOS Pétrels



Pétrel de Tahiti *Pseudobulweria rostrata* trouessarti en mer. Photo : Olivier Hébert

Un an de plus au service des oiseaux marins victimes des pollutions lumineuses. Au mois de mai comme chaque année, les puffins et les pétrels s'abattent en grand nombre sur Nouméa et les autres zones urbaines du territoire. En effet le halo lumineux qui baigne les villes et les zones industrielles constitue un piège souvent mortel pour les jeunes oiseaux qui viennent de prendre leur premier envol. Grâce à une sensibilisation efficace du grand public, et surtout à l'implication de quelques bénévoles motivés, près de 100 oiseaux ont pu échapper à ce destin tragique cette année...



Trois espèces d'oiseaux marins sont concernées par ces échouages.

- **Le Puffin du Pacifique** : Ce sont les plus nombreux à s'échouer, mais heureusement les moins menacés globalement. Néanmoins la Nouvelle-Calédonie abrite la population mondiale la plus importante de puffins et sa responsabilité vis-à-vis de leur conservation est d'autant plus grande.
- Les deux autres espèces, **le Pétrel de Gould** et **le Pétrel de Tahiti**, sont plus rares mais aussi plus menacées. Elles sont respectivement inscrites sur la liste rouge de l'UICN en tant qu'espèce vulnérable (VU) et espèce quasiment menacée (NT).

En plus de subir les pollutions lumineuses, ces espèces sont aussi victimes des dérangements engendrés par la fréquentation humaine des îlots, par l'exploitation minière qui détruit leur habitat de nidification, et enfin par les prédateurs introduits. L'opération « SOS Pétrels » permet donc de sauver une partie de ces oiseaux, mais le danger persiste pour ces espèces particulièrement vulnérables. L'objectif de l'opération « SOS Pétrels » n'est donc pas seulement de sauver quelques oiseaux pendant la saison des échouages, mais aussi de sensibiliser les citoyens calédoniens sur l'importance de veiller à la sauvegarde de

notre biodiversité dans son ensemble.

Nous remercions tout particulièrement : Charls Adams, Laurence Bachet, Christophe Bonnet, Julika Bourget, Michel Dibon, Véronique Girod, Carole Lechopied, Almudena Lorenzo, Jean-Yves Quemere, Florence Ramel et Laure Recasins pour leur participation active à cette opération. Enfin nous avons une pensée toute particulière pour Philippe Aymard, vétérinaire très engagé dans l'opération, qui nous a malheureusement quittés cette année.



Pétrel de Tahiti *Pseudobulweria rostrata* trouessarti récupéré à Koumac après une collision. Photo : Lucie Faulquier

Toute personne intéressée pour rejoindre les rangs des bénévoles « SOS Pétrels » est la bienvenue !

Emilie Baby

Des nouvelles du Pétrel de Gould

Deux visites ont été réalisées en Janvier 2011 avec Vincent Bretagnolle (CEBC-CNRS) sur la colonie de Pétrel de Gould *Pterodroma leucoptera caledonica* (sous espèce endémique), qu'il étudie depuis plusieurs années. L'état des lieux est alarmant : mortalité élevée d'adultes par prédation des chats et des cochons ; succès reproducteur faible à nul du fait des rats noirs ; prospection minière à proximité. Les effectifs ont chuté sur quinze ans, passant de plusieurs milliers d'individus à quelques centaines. La mise en place d'un programme de contrôle des prédateurs introduits, doublé d'un suivi de la reproduction sur des terriers témoins, est nécessaire. Ce site reste à ce jour le seul connu sur le territoire, c'est pourquoi il est préférable de ne pas en diffuser la localité afin d'en préserver la tranquillité. Les randonneurs aventureux peuvent sans le savoir provoquer l'effondrement d'un terrier. Une fois marqué, un sentier favorise l'installation des rats et des chats dans les massifs. Les chiens de chasse, par ailleurs fort utiles pour tirer les



Un Pétrel de Gould *Pterodroma leucoptera caledonica* devant l'entrée de son terrier. Photo : Thomas Duval

cochons, s'attaqueront aux oiseaux durant la période de nidification. D'autres colonies de ce petit pétrel existent dans la chaîne, mais la difficulté du terrain a jusqu'à présent empêché la localisation des terriers. Evaluer l'état des populations et protéger les sites de reproduction du Pétrel de Gould est une priorité. Un travail laborieux, l'oiseau implantant

toujours ses colonies dans des sites difficile d'accès. Un défi à relever d'urgence pour notre association, cette espèce restant l'un des oiseaux marins les moins connus et les plus menacés du territoire (IUCN : VU).

Julien Baudat-Franceschi



Le " coin des branchés "

C'est la rubrique qui donne des nouvelles de vos jumelles, fournissant les derniers cancans en matière d'ornithologie. Il s'agit de partager des observations inédites, insolites, ou amusantes, bref intéressantes, réalisées sur le territoire. C'est donc une rubrique pour celles et ceux qui observent les oiseaux, débutants comme confirmés, et alimentée par eux d'un numéro à l'autre.... Envoyez SVP vos observations à sco@sco.asso.nc



Depuis la parution du dernier bulletin N°29, quatre nouvelles espèces ont été observées en Nouvelle-Calédonie, il s'agit du Bécasseau tacheté (photo à l'appui), du Labbe à longue queue (photo à l'appui), du Pétrel de Murphy et du Pétrel noir, et une espèce est observée nicher pour la première fois en Nouvelle-Calédonie, il s'agit de l'Hirondelle messagère (voir l'article ci-dessous). De plus, pour la première fois depuis des années, un Méliphage noir a été identifié dans le massif du Mont Panié. Noter que les identifications d'oiseaux sont sous la responsabilité de leur découvreur.

Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*

Première observation de cette espèce en Nouvelle-Calédonie ! 2 individus sont observés sur une « prairie » marécageuse à Saint-Joseph (Ouvéa) le 11/11/2010. OH



Faucon pèlerin *Falco peregrinus nesiotus*

1) Observation d'un couple sur une falaise dans la ZICO de la Vallée de la Tchamba. Une corniche fientée abritée par un surplomb, des oiseaux qui alertent, un site connu de longue date par les habitants de Tchamba qui nomment l'oiseau la « buse à notou ». Pas de signe de reproduction certaine détecté lors des deux visites en novembre et décembre 2010. La « découverte » d'un site de nidification de cette espèce en Nouvelle-Calédonie est chose assez rare. Merci à Daniel et Irène Létocart pour les informations ! IS / TD

Observation d'un couple de Faucon pèlerin qui a produit deux jeunes sur un îlot du Grand Lagon Sud situé à 20 km au sud-ouest de la Grande Terre. Les oiseaux ont utilisé une aire de Balbuzard pêcheur. La ponte (3 œufs) a eu lieu début septembre 2010, l'envol

des jeunes probablement durant la seconde quinzaine de novembre. Les jeunes étaient sur site avec les adultes mi-décembre. Le Faucon pèlerin est connu pour exploiter les aires de nombreuses autres espèces de rapaces, mais il s'agit à notre connaissance de la première observation de l'utilisation d'une aire de Balbuzard, qui plus est sur un site aussi éloigné de la côte. JBF / OH

Sur les crêtes de la Ouaième (Mont Panié), observation régulière du Faucon pèlerin entre novembre 2010 et janvier 2011, dont parades d'un couple le 20 novembre et 3 individus ensemble en vol le 14 décembre. La reproduction sur ce site est fortement suspectée depuis plusieurs années. MW/ HP / FT / IS / TD/ RF

Hirondelle messagère *Hirundo neoxena*

Nouvelle espèce nicheuse indigène pour la Nouvelle-Calédonie (voir "les ailes du caillou") ! Cette espèce originaire d'Australie est très proche de l'hirondelle rustique d'Europe *Hirundo rustica* dont elle se distingue par l'absence de bande pectorale sombre, et surtout de l'hirondelle du Pacifique *Hirundo tahitica* (ou dite de Tahiti) qui a la queue moins échancrée (absence de filets) et avec peu ou pas de taches blanches sur les rectrices. Au moins deux nidifications constatées à Koné et sur la presqu'île de Foué en décembre 2010. Elle est évidemment susceptible de nicher ailleurs, notamment vers l'embouchure de la Diahot, de la Tontouta, vers La Foa ... etc. Cette découverte est à mettre à l'actif de Roland Houon, guide et danseur à Pombéi, qui avait remarqué dès la mi-novembre la présence d'une hirondelle inhabituelle vers le marché de Koné. Comme on dit, chapeau l'artiste...

RH / TD

Labbe à longue queue

Stercorarius longicaudus

Première observation de cette espèce en

Nouvelle-Calédonie ! Un Labbe à longue queue immature est observé en train d'exercer une prédation sur une pauvre petite Océanite de Wilson *Oceanites oceanicus* le 17 nov. 2010 au large de Wé à Lifou. OH

Méliphage noir *Gymnomyza aubryana*

Un individu répond à la repasse, à 2h57 du matin dans le secteur de Tao (ZICO du Massif du Panié), lors d'une mission organisée par Dayu Biik. Ce contact confirme la persistance de cette espèce En danger Critique d'extinction (UICN 2009) dans le nord de la Grande Terre, à plus de 200 km de son bastion principal dans le sud. Une prospection plus poussée du secteur ainsi que la vérification des té-

moignages dans différents bassins versants autour du massif du mont Panié s'impose et devrait s'inscrire dans le cadre du plan d'action méliphage noir, en cours de rédaction. MW / IS / TD

Océanite de Castro *Oceanites castro*

Confirmation de la présence de l'Océanite de Castro. Observation du 10 avril 2010 entre Lifou et Tiga. OH

Œdicnème des récifs *Esacus magnirostris*

Observation d'un Œdicnème des récifs en compagnie d'environ 30 limicoles à la darse de Tibarama (Poindimié) les 5, 6 et 7/12/2010. Ce nicheur est parmi les plus rares en Nouvelle-Calédonie (2 couples nicheurs certains et 4 probables, tous en province Nord). Classement UICN : « quasi menacé d'extinction ». JPN

Pélican à lunette *Pelecanus conspicillatus*

Un oiseau observé en vol à 10 mètres au-dessus du pont de l'Amoa (Poin-

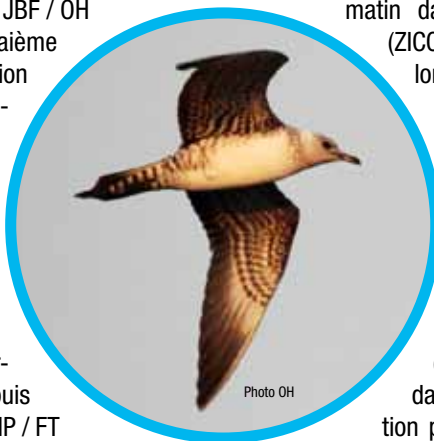


Photo OH





dimié) en direction de la mer le 30/11/10. A notre connaissance, cette espèce australienne n'avait été notée qu'une seule fois en Nouvelle-Calédonie, en 1980. JPN



Pétrel de Murphy *Pterodroma ultima*

Un oiseau observé le 20 mai 2010 au large de Wé à Lifou. OH

Pétrel de Tahiti *Pseudobulweria rostrata*

Des centaines de cris, des parades en rase motte autour des observateurs, les pétrels de Tahiti font le spectacle sur les crêtes de la Ouaième, à plus de 700 mètres d'altitude, jusqu'à venir percuter la feuille de données d'Hervé Poitilinaout, présent dans le cadre du RAP organisé sur le massif du Mont Panié par l'ACCMP Dayu Biik, Conservation International et la province Nord (novembre 2010). Ces observations confirment celles de Julien Baudat-Franceschi, d'Henri Blaffart et de tous les habitants de la tribu de Wenjik : une colonie importante de ces oiseaux se reproduit sur ce site grandiose. Le Faucon pèlerin l'a bien compris aussi et s'en régale (Cf. cette rubrique). MW/ HP / FT / IS / TD

Pétrel noir *Pterodroma macroptera*

Nouvelle espèce pour la Nouvelle-Calédonie ! Un individu à 18h30 le 16/11/10 sur l'îlot Mörö (île des Pins). L'oiseau nous a survolé, et a poursuivi sa route en direction du sud-est. Il a été attaqué brièvement par une Frégate du Pacifique. Ce grand pétrel massif aux longues ailes niche en Nouvelle-Zélande. Les eaux subtropicales calédoniennes sont 3° au

nord de sa limite de distribution en mer, ce pétrel affectionnant les eaux tempérées. Il s'agissait d'un individu en phase de dispersion post-nuptiale, comme l'indique la mue des rémiges primaires. Il n'a pas été possible de distinguer s'il s'agissait de la sous-espèce gouldi (endémique à la Nouvelle-Zélande parfois élevée au rang d'espèce) ou de la nominale macroptera. Les sites de nidification les plus proches de la sous-espèce nominale sont au sud-ouest de l'Australie. JBF / JC

Pigeon vert *Drepanoptila holosericea*

Un couple de Pigeon vert ou Pigeon soyeux s'est installé pour nicher dans le jardin de Jacques Morel au Mont Mou en août 2010. Félicitations ! JM / PB

Ptilope de Grey *Ptilinopus greyii*

Ecoute d'un chant incomplet, puis 5 minutes après, observation de 2 individus dans les hautes frondaisons en haut de crête, alternant petits vols directs et déplacements nerveux dans les branchages. Mont Koyapwa, sur le flanc de la vallée d'Ina au-dessus de Poindimié à 6h15 du matin le 23/1/11. HG
Noter que cet oiseau est observé régulièrement dans la région de Hienghène. FT

Chalinolobe calédonien *Chalinolobus neocaledonicus*

Certes il ne s'agit pas d'un oiseau mais l'observation n'en est pas moins extrêmement curieuse (la SCO ne s'intéresse pas qu'aux oiseaux !). La présence de chauve-souris au niveau du temple et près de la maison commune de Pombéi (ZICO du Massif des Lèvres) était bien connue des habitants locaux. L'identification bioacoustique a permis de déterminer qu'il s'agissait du chalinolobe calédonien, espèce classée En Danger d'extinc-

tion (IUCN 2008), présumée disparue depuis 1986 jusqu'à sa redécouverte en 2000. La capture de 3 femelles gestantes prouve qu'il s'agit de la deuxième colonie de reproduction identifiée en Nouvelle-Calédonie, le seul autre site de reproduction connu jusqu'alors étant situé à Tendo (commune de Hienghène). RH / AP / TD

Pour terminer cette rubrique du Coin des branchés, une nouvelle provenant de nos partenaires de Birdlife international à propos d'un oiseau commun sur nos côtes et sur les îlots du lagon :

Tournepierrre à collier *Arenaria interpres*

Des chercheurs viennent de suivre à l'aide d'un système de géo-localisation un Tournepierrre à collier au cours de sa migration de 27 000 km depuis le SE de l'Australie jusqu'en Sibérie et en Alaska où il se reproduit, et retour ! Voir le site :

«<http://www.birdlife.org/community/2011/01/ruddy-hell-turstone-flies-27000-kms-%E2%80%93twice/>» <http://www.birdlife.org/community/2011/01/ruddy-hell-turstone-flies-27000-kms-%E2%80%93twice/>



Liste des observateurs

AP André Poniaewa
FT Francois Tron (CI Hienghène)
HG Hubert Gérault (WWF)
HP Hervé Poitilinaoute (Dayu Biik)
IS Imane Soukni
JBF Julien Baudat-Franceschi
JC Julie Champeau (Société Ornithologique de Polynésie, SOP Manu)
JM Jacques Morel (bénévole SCO)
JPN Jean Pierre Niermont (bénévole SCO Poindimié)
MW Maurice Wanguene (Dayu Biik)
OH Olivier Hébert
PB Pierre Bachy
RF Romain Franquet (Dayu Biik)
RH Roland Houon (guide et danseur de Pombéi)
TD Thomas Duval

On en parle dans les aires

Quelques ouvrages, études et articles parus ou à paraître consultables à la SCO :

Barré Nicolas, M. Baling, N. Baillon, A. Le Bou-teiller, J. Baudat-Franceschi, P. Bachy, V. Chartendraul et J. Spaggiari. « Fairy tern (Sterna nereis exsul) status in New Caledonia ». Bird Conservation International, in press.

Barré Nicolas, Frédéric Desmoulin et Olivier Hébert. « Oiseaux marins, côtiers et des zones humides de Nouvelle-Calédonie. Guide d'identification ». En préparation.

Rouys Sophie. 2010 « Quand s'élève le chant du Cagou ». L'oiseau Mag N°101. Hiver 2010, pp. 32-33.

Chartendraul Vivien. 2010. « Nouvelle-Calédonie, terre de couleur, oiseaux d'exception ». L'oiseau Mag N°98. Printemps 2010, pp. 20-21.

Legault Andrew, Chartendraul Vivien, Theuerkauf Jörn, Rouys Sophie, Barré Nicolas . Nov

2010 . « Large-scale habitat selection by parrots in New Caledonia ». J. Ornithology.

Mareschal Jennifer. 2009. « Impact des pollutions lumineuses et conservation des procellariidés de Nouvelle-Calédonie ». Rapport de stage Master 2. Ecologie et éthologie appliquée. Univ. de Saint Etienne : SCO. 34 pp.



Parmi les ailes du caillou... l'hirondelle messagère

VRAIE HIRONDELLE
Hirondelle messagère



Photo TD

L'hirondelle messagère *Hirundo neoxena* est une vraie hirondelle*, à gorge et au front marron-roux, au dessous clair et au dessus noir bleuté. Elle est très proche de l'hirondelle du Pacifique *Hirundo tahitica*, dite aussi hirondelle de Tahiti, dont elle se distingue par la queue plus échancrée chez les adultes, les rectrices externes étant allongées en filets, et par la présence de taches blanches très nettes sur les rectrices y compris chez les jeunes ; les sous-espèces géographiquement les plus proches de l'hirondelle du Pacifique présentent respectivement soit des marges pâles peu visibles sur le bord interne des rectrices (*ssp tahitica*), soit aucune marque (*ssp subfusca*) (Turner & Rose 1989).

C'est un insectivore strict qui chasse en vol. Elle niche isolément ou en colonies lâches. Le nid est une coupelle de boue séchée collée le plus souvent à une structure artificielle. La ponte est généralement de 4 œufs, couvés par la femelle pendant 15 jours, puis les jeunes sont élevés au nid par les deux parents pendant 3 semaines. Deux ou trois nichées successives sont fréquentes.

L'espèce était considérée comme une sous-espèce de l'hirondelle du Pacifique, et endémique de l'Australie au début du XX^e siècle. Elle a ensuite été considérée comme une espèce à part entière, comme confirmé par la génétique (Sheldon *et al*, 2005). Notée pour la première fois comme visiteuse en

Nouvelle-Zélande dans les années 20, elle s'y installe comme nicheuse en 1958 sur l'île du Nord puis s'étend rapidement à l'île du Sud où elle est à présent commune également (Higgins *et al* 2006). Elle a été détectée pour la première fois en Nouvelle-Calédonie par René De Naurois en 1976, vers La Foa et Arama (De Naurois 1979, SCO 2000) et a ensuite été considérée comme une des espèces migratrices terrestres les plus courantes en Nouvelle-Calédonie : par exemple, 742 contacts entre 1999 et 2009 dont plus des trois quarts entre avril et juillet, période hivernale (Barré *et al* 2009).

En décembre 2010, l'espèce est pour la première fois détectée comme nicheuse, ce qui fait d'elle la 87^e espèce nicheuse terrestre indigène de Nouvelle-Calédonie. Elle poursuit ainsi sa remarquable progression historique vers l'est, entamée il y a presque un siècle. C'est la première hirondelle nicheuse pour la Grande Terre (quelques couples d'hirondelles du Pacifique se reproduisant sur Ouvéa). Deux nids ont pu être découverts à Koné et sur la presqu'île de Foué (2 couples avec respectivement 3 jeunes à l'envol et 4 oisillons au nid) auxquels il faut ajouter un minimum de 36 individus (essentiellement des jeunes de l'année, quelques adultes) observés à Foué et vers l'em-bouchure de la Pouembout.

L'espèce affectionne en effet particulièrement les zones humides et vient rajouter, si besoin était, sa contribution patrimoniale et esthétique à ces zones sous-prospectées en Nouvelle-Calédonie et néanmoins menacées, entre autre par l'expansion urbaine.

***Le terme hirondelle en Nouvelle-Calédonie désigne 3 familles d'oiseaux très différents, qui n'ont en commun que de chasser en vol des insectes**

Les vraies hirondelles, de la famille des Hirundinidés

Les salanganes, de la famille des Apodidés : petits oiseaux au dos bleu-noir, au ventre blanc et avec une tâche blanche sur



Photo TD



Photo TD

le croupion ; ces oiseaux sont en permanence en vol et ne se posent jamais sur des fils ou des branches ; ils sont souvent confondus avec des petites chauves-souris le soir car leurs battements d'ailes sont très raides ; d'ailleurs, ces oiseaux nichent souvent dans des grottes et pratiquent même une écholocation sommaire comme les microchiroptères !



Photo TD

L'hirondelle busière, de la famille des Artamidés : plus massive, elle est souvent perchée sur des arbres, des bois morts car elle aime chasser à l'affût. En vol, ses larges ailes et son croupion blanc sont caractéristiques.

Thomas Duval

Références

- Barré N., Hebert O., Aublin R., Spaggiari J., Chartendraul V., Baillon N. & Le Bouteiller A. 2009. Troisième complément à la liste des oiseaux de Nouvelle-Calédonie. *Alauda* 77 (4): 287-302
- De Naurois R. 1979. Welcome swallows (*Hirundo neoxena* Gould) in New Caledonia. *Bonn. Zool. Beitr.* 30 : 160 – 161.
- Higgins P., Peter J. & Cowling S. 2006. Handbook of Australian, New Zealand and Antarctic Birds. Volume 7: Boatbill to Starlings. Oxford University Press, Melbourne
- SCO 2000. Bulletin le Cagou. N° 19. 6 pp.
- Sheldon F., Linda A., Whittingham L., Moyle R., Slikas B. & Winkler D. 2005. Phylogeny of swallows (Aves: Hirundinidae) estimated from nuclear and mitochondrial DNA sequences. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 35 : 254–270
- Turner A. & Rose C. 1989. Swallows and Martins. An Identification Guide and Handbook. Houghton Mifflin, Boston.



Les oiseaux, bio-indicateurs de l'état du milieu marin



Photo JB

A l'occasion des ateliers marins « Vers un Asuivi optimal du lagon et des récifs » organisés par L'CEIL (Cf. encadré) à l'université de Nouvelle-Calédonie du 25 au 29 octobre 2010, Julien Baudat-Franceschi et Emilie Baby de la SCO ont présenté tout l'intérêt de considérer les oiseaux comme d'utiles bio-indicateurs.

Les oiseaux marins et côtiers constituent un groupe original d'animaux situés à l'interface entre milieux aérien et marin. Entièrement dépendants du milieu aquatique pour leur alimentation, ils sont situés en haut de la chaîne alimentaire. Ils constituent de ce fait de bons bio-indicateurs des ressources, étant sensibles à leurs variations dans l'espace et dans le temps. Plusieurs de leurs caractéristiques biologiques offrent la possibilité d'accéder à des informations pertinentes en matière de bio-indication :

- Ils sont longévifs, c'est-à-dire qu'ils vivent longtemps : une espérance de vie de 15 à 30 ans est courante chez beaucoup d'espèces, et cela va jusqu'à 80 ans chez les albatros ! Ceci implique qu'au cours de sa vie, un oiseau marin peut accumuler certains polluants présents dans le milieu marin, comme le mercure. Il est donc ensuite possible de mesurer ces taux de polluants en prélevant des plumes ou des tissus provenant de cadavres frais. Les polluants atmosphériques se déposant aussi sur les plumes, leur

mesure peut être parfois envisagée.

- Ils sont grégaires, formant des colonies parfois immenses chez certaines espèces, comme la Sterne fuligineuse. Il est ainsi possible de récolter beaucoup de données sur un site en un temps relativement court.

- Leur mobilité permet de chercher à appréhender des phénomènes à large échelle, tandis que la diversité des régimes alimentaires entre les espèces ouvre l'éventualité d'en faire des indicateurs à l'échelon de réseaux trophiques précis.

Obtenir un bon indicateur implique néanmoins de bien connaître la biologie locale des espèces choisies et de mesurer des paramètres fins : succès reproducteur, budget d'activités (nourrissages), composition du régime alimentaire, connaissance des zones de pêches des oiseaux. En Nouvelle-Calédonie, plusieurs groupes d'espèces pourraient constituer des indicateurs intéressants :

- Les sternes et noddis : avec de petits rayons de recherche alimentaire, des régimes spécialisés et une maturité sexuelle plutôt rapide, les populations de ces espèces sont très réactives aux variations des ressources. Un indicateur pertinent peut donc être le suivi annuel des performances de la reproduction de colonies témoins : succès reproducteur, production de jeunes, mortalité juvénile, nombre total de couples reproducteurs.



Photo CLS

- Le Balbuzard pêcheur : ce rapace niche sur la côte et sur les îlots. Il se nourrit exclusivement de poisson, excepté quelques tricotés rayés à l'occasion. Sédentaire, il fréquente un même territoire sur lequel il se nourrit toute l'année. Situé tout en haut de

la chaîne alimentaire, il peut faire un indicateur pertinent de l'état de la ressource locale pour certains poissons. De même, la bio-accumulation des éventuels polluants présents dans le milieu pourrait être mesurée, faisant de l'oiseau un indicateur complémentaire des mesures de qualité de l'eau. Les paramètres à mesurer sont le succès à l'éclosion ainsi que le développement et le comportement des poussins. Des analyses éco-toxicologiques pourraient être conduites (plumes, cadavres frais de poussins).

Les oiseaux marins et côtiers constituent donc un groupe très prometteur dans une perspective de surveillance de l'état du milieu marin en Nouvelle-Calédonie.

L'CEIL :

Composé d'un conseil d'administration collégial réunissant les différents acteurs de la province Sud (populations locales, communes, associations, province Sud, industriels, professionnels de la mer) et appuyé par un conseil scientifique, l'Observatoire de l'Environnement a pour mission d'évaluer l'état de l'environnement, face à l'impact grandissant des activités humaines, industrielles et minières. Il a pour ambition d'être un véritable outil d'éclairage et d'aide à la décision en province Sud. L'CEIL poursuit trois objectifs :

- Surveiller l'environnement et pointer les tendances d'évolution
- Développer de nouveaux outils pour traduire l'état de l'environnement
- Faciliter l'accès aux informations environnementales.

Le compte-rendu des ateliers marins est disponible sur le site : www.oeil.nc

La SCO et l'Europe

L'édition de la seconde Semaine de l'Europe s'est tenue du 23 au 27 novembre 2010 dans les jardins de l'IRD. C'était l'occasion de faire connaître les programmes européens en cours en Nouvelle-Calédonie et d'informer le public des actions menées sur le territoire. La SCO a participé à double titre à cette manifestation par la tenue d'un stand au sein du village de l'environnement en compagnie d'autres associations et par une présentation en salle le mercredi 24 novembre par Thomas Duval du projet européen ENRTP piloté par Birdlife International. Ce projet concerne la lutte contre les espèces exotiques envahissantes afin de protéger les communautés et la biodiversité locales.



Photo FC



Atelier de travail UICN « Espèces exotiques envahissantes dans les collectivités françaises d'outre-mer » à Poindimié

Les espèces exotiques envahissantes sont l'une des principales menaces pour la biodiversité dans les collectivités françaises d'outre-mer. La Stratégie Nationale pour la Biodiversité et les différents plans d'actions locaux outre-mer ont inscrit la lutte contre ces espèces comme une priorité. Le Grenelle de l'environnement a réaffirmé cet enjeu avec l'engagement de mettre en place en outre-mer un dispositif de prévention, de gestion et de lutte contre les invasions biologiques.

Dans le cadre de son initiative conduite depuis 2005 sur les espèces exotiques envahissantes dans les collectivités françaises d'outre-mer, le Comité français de l'UICN a organisé en Nouvelle-Calédonie, du 29 novembre au 2 décembre 2010, un atelier de travail sur ce thème. En partenariat avec la Province Nord et la Province Sud, le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et le territoire de Wallis et Futuna, avec le soutien du Ministère chargé de l'Ecologie, de l'ONF,

du CIRAD et du Programme régional océanien pour l'environnement (PROE), cette semaine d'échange et de réflexion a rassemblé une soixantaine de personnes dont les salariés de la SCO.

Les objectifs spécifiques de cette rencontre étaient de :

- Renforcer la mise en réseau des acteurs d'outre-mer et la coopération régionale
- Accroître la sensibilisation et améliorer la prévention, la détection précoce et la réaction rapide face à une espèce exotique envahissante.



Photo FC

Lors de la sortie de terrain organisée sur la presqu'île de Pindai, Julien Baudat-Franceschi a présenté au groupe les actions que la SCO a menées autour de la colonie de Puffin fouquet *Puffinus pacificus*.

La présence à terre de cet oiseau marin est nécessaire pour la reproduction car il niche dans des terriers creusés dans le sol. La colonie de Pindai représente l'une des plus importantes de la Grande Terre couvrant en-

viron 13 ha. Parmi les menaces qui pèsent sur cette colonie, on peut noter l'occupation de la zone par l'*Opuntia* (Figuier de Barbarie) dont la densité réduit l'espace disponible pour creuser des terriers, la prédation par les chiens et chats errants qui s'attaquent aux adultes et celle due aux rats qui nuisent au succès reproducteur.

L'*Opuntia* a fait l'objet d'opérations d'arrachage par les membres de la SCO au cours de chantiers week-end.

D'autres actions sont menées par la SCO dans la lutte contre les espèces envahissantes comme les dératisations effectuées sur certains îlots.

Par ailleurs, cet atelier a permis d'aborder la question du Bulbul qui fait partie de la liste des 100 espèces les plus envahissantes au monde et d'une nécessaire réflexion en Nouvelle-Calédonie sur son aire de répartition et sa dynamique d'extension, car il vaut toujours mieux prévenir que guérir dans le cas des espèces exotiques envahissantes.

Fabrice Cugny

Présentation de l'association naturaliste : WACO ME WELA

Dans chaque numéro du Cagou, une nouvelle rubrique est ouverte à la présentation d'une association œuvrant pour la sauvegarde de la nature. Cette fois-ci, c'est l'association Waco me wela qui est présentée, avec laquelle la SCO entretient d'étroites relations depuis sa création.



Photo OH

« Waco me wela » signifie « l'oiseau et la baleine » en drehu, la langue de Lifou. C'est une association naturaliste qui se donne pour objectif de « mieux connaître pour mieux protéger et valoriser » la nature des îles Loyauté. Elle est basée à Lifou.

« Dans les Loyauté, la nature est riche et diversifiée, tant au niveau terrestre qu'au niveau marin. La biodiversité y est exceptionnelle. Le fort taux d'endémisme et la variété des espèces fréquentant épisodiquement la zone (migrateurs et « hivernants ») sont aussi des facteurs importants de l'intérêt capital de

mieux connaître notre environnement naturel et la faune y évoluant.

Observer, étudier, répertorier, analyser sont des actions utiles à la cause de la protection de la biodiversité locale, mais cela ne va pas sans un effort d'échange, de partage entre les hommes qui vivent dans ce milieu.

C'est en communiquant ces connaissances aux jeunes générations que nous souhaitons pérenniser et donner de la perspective à ces actions. Et cet effort de transmission des connaissances se doit d'être aussi au service des acteurs du développement des îles afin de favoriser des activités écologiques et durables.

Notre objectif est donc d'étudier plus particulièrement les oiseaux et les cétacés des îles Loyauté et de mettre en place des outils et des actions d'échange et de vulgarisation de ces connaissances.

Nos actions sont développées en partenariat avec les autorités politiques et coutumières locales et organisées selon 4 axes :

L'observation de terrain.

La participation à la mise en place concertée d'espaces d'observation et d'études privilégiés.

La réalisation d'outils de communication et de vulgarisation (guides d'identifications, site internet, panneaux, fascicules...) Des actions d'échanges et de formation Vivant dans ces îles et les aimant profondément, nous souhaitons par l'observation, le dialogue, les échanges de connaissances et de savoirs ancestraux mieux connaître la nature et les animaux qui nous entourent, et rendre ces connaissances utiles aux habitants des Loyauté et à leurs visiteurs. »

Contact : site : <http://melimala.nc>
mail : wmw@melimala.nc



Photo OH



Récits des sorties passées

Venez vous joindre à nous !

Voici quelques récits de sorties organisées par la SCO, extraits du Blog de l'association sur lequel vous pourrez lire les textes complets et suivre l'actualité des sorties : <http://sco.over-blog.org>

Sortie « Limicoles de l'estuaire de la Tontouta »



Comme prévu, les 17 personnes inscrites se sont dirigées vers la route d'accès à la propriété donnant sur l'estuaire de La Tontouta.



Après une courte halte en haut de la colline dominant l'estuaire pour contempler un paysage aux couleurs contrastées, nous marchons vers l'estuaire en longeant la mangrove. Un couple de la rare Hirondelle messagère est observé pendant un bon moment. Arrivés en bordure de la zone humide, nous sommes accueillis par le chant d'un Corbeau calédonien.

Avec Vivien, notre guide du jour, nous observons à la longue-vue des Courlis corlieu au long bec courbé, des Pluviers dorés et des Barges rousses. Au fil de la matinée, nous avons pu observer des espèces rares en Nouvelle-Calédonie, comme le Bécasseau cocorli, le

Bécasseau sanderling, peut-être même un Pluvier de Mongolie « mais notre spécialiste sur la Mongolie n'était pas avec nous pour nous aider à déterminer l'espèce ! »

Bilan final et unanime, tous furent ravis d'avoir enfin pu observer ces oiseaux toujours si distants, grâce à la longue-vue de Vivien et avec des descriptions et des détails sur les signes distinctifs des différentes espèces présentes. A la fin, Vivien nous mima le comportement et le déplacement de deux familles de limicoles, les « Charadriidés » auxquels appartiennent les Pluviers et les Gravelots, et les « Scolopacidés » pour les Barges et les Courlis. Ce fut un moment inoubliable qu'il dût rééditer pour bien faire passer le message mais surtout faire rire l'ensemble des apprentis ornithologues que nous sommes.



Sortie « Initiation aux chants d'oiseaux aux monts Koghi »



Petit à petit les 20 personnes inscrites se rassemblent au pied de l'auberge. Un premier groupe est pris en charge par Emilie qui se dirige aussitôt vers la forêt. Avec le second groupe, Vivien explique l'utilité de la reconnaissance auditive et les particularités de la répartition des oiseaux en milieu urbanisé ou non. En chemin vers la forêt, nous entendons déjà le son caverneux du Notou tandis que des Sucriers écarlates et des Méliphages à oreillons gris virevoltent autour de nous. Dès les premiers pas dans la forêt, les chants des Notous et Pigeons Verts s'amplifient, auxquels s'ajoute le son bien caractéristique du monteur de gamme, le Coucou à éventail. Chacun s'exerce à reconnaître les différences entre ces espèces, aidé par Vivien qui s'applique à imiter les particularités de chaque sonorité. Pas facile d'apercevoir le Coucou à Eventail, le Pigeon Vert ou la Perruche de la Chaîne ! D'autres se sont laissé voir assez facilement comme le Siffleur calédonien, le Sourd ou le Notou. D'autres nous ont juste fait entendre leurs chants mélodieux, comme le Stourne, l'Emouchet, le Coucou cuivré, le Martin chasseur sacré ou la Gérygone mélanésienne. Vers 9h, les deux groupes se sont rejoints à la croisée des chemins pour se diriger vers le petit déjeuner qui était prévu mais qui tomba à l'eau « dans tous les sens du terme » avec l'arrivée de la pluie. Ce qui clôtura un peu précipitamment notre matinée dans la forêt des Monts Koghi.

Selon ses statuts, la SCO accueille trois catégories d'adhérents, les membres actifs, les membres bienfaiteurs et les membres d'honneur. Pour la première fois sans doute depuis sa création en 1965, la SCO possède aujourd'hui plus de **100 membres actifs** !

Le Conseil d'Administration a décidé de nommer **5 membres d'honneur** :

- Nicolas Barré, président de la SCO pendant une dizaine d'années
- Pierre Bachy, ornithologue pédagogue passionné et excellent photographe
- Jérôme Spaggiari, l'homme qui a défini les ZICO en Nouvelle-Calédonie
- Jean Guhring, ancien membre très actif de la SCO
- Vivien Chartendault, qui vient de nous quitter. Nous attendons sa réponse pour savoir s'il accepte cette nomination



Récits des sorties passées

Mission sur les îlots du récif d'Entrecasteaux

Retour d'expérience et témoignage



Photo GT

En plus des sorties récréatives ou d'initiation à l'ornithologie,

les adhérents bénévoles

participent régulièrement à des missions

scientifiques d'étude

et de comptage des

oiseaux. Ils ont ainsi

participé aux campagnes

successives aux Récifs d'Entrecasteaux

mis en place par le Service

de la Marine Marchande

et des Pêches Maritimes en

décembre 2007, 2008, 2009 et

2010. Non seulement le ou les bénévoles

de la SCO prennent part aux opérations

de comptage des tortues, mais encore ils mènent

un travail d'ornithologie qui consiste à

dénombrer les oiseaux marins en reproduction

sur les différents îlots.



Photo GT

Après une traversée agréable et

peu mouvementée d'environ

20 heures à la voile ou au

moteur à bord du Nirvana,

avec à la barre Gilles son capitaine,

nous sommes arrivés

en vue de l'îlot Fabre

sur lequel nous avons

inauguré les objets de

torture mis en œuvre

pour le comptage des

tortues. Nous avons

répété cette manip sur l'îlot

Le Leizour puis sur Huon.

Dans la première partie

du séjour, j'ai pu accompagner

Pierre Bachy et ainsi

apprendre le protocole

de recensement des

oiseaux appliqué aux

récifs d'Entrecasteaux.

Par la suite les deux équipes

ont été réorganisées de façon

à avoir un bénévole de

la Société Calédonienne

d'Ornithologie dans chaque

équipe dans le but de doubler

le temps d'observation. Cela nous a permis

d'affiner le recensement ornithologique



Photo GT



Photo GT



Photo GT

sternes, crabes, requins et autres poissons.

J'ai aussi découvert combien il était difficile

de les compter, que cela soit dans la prépara-

tion des plages en passant herbes et boulets,

nécessaires au comptage du lendemain, que

dans l'énumération même des montées et

descentes de tortues dans la nuit qui se sont

amusées à faire des zigzags, demi-tours ou

guirlandes en effaçant le beau trait que nous

avons fait la veille ! En plus des activités de

jour, nous avons quelques activités ludiques

de nuit comme le baguage ou le prélèvement

ADN sur les tortues. Cela nous a permis d'être

en contact direct avec les tortues vertes et

observer les différentes phases de la ponte.

En dehors des temps de travail, nous trou-

vions toujours un moment pour un coup de

plonge pour observer et photographier la

faune aquatique et les fonds marins. Sans

oublier les quelques coups de pêche qui

nous ont permis de varier nos repas

avec du poisson et des crustacés

accommodés de différentes

façons. Au final ce fut un

trop court séjour empli de

moments intenses mais

inoubliables d'où j'ai pu

ramener des centaines de

photos d'oiseaux, tortues,

poissons, flore terrestre et

aquatique.

Greg Trastour



Photo GT



Le Notou du chef à Touaourou-mission à Yaté

Nous arrivons à la mission de Touaourou à Yaté où notre guide Pierre va voir les habitants pour leur expliquer que nous sommes ici pour observer et photographier les Notous. Nous sommes partis à leur recherche et nous en avons vu une bonne dizaine. Pendant la ballade ornithologique, nous avons vu d'autres oiseaux comme les Corbeaux calé-

doniens, les Méliphages à oreillons gris, le Balbuzard pêcheur, le Héron à face blanche, le Héron bihoreau cannelle et même deux Frégates qui ont fait le bonheur de tous. D'après Pierre lorsque l'on voit une frégate cela signifie l'arrivée imminente de la pluie. Après le repas en commun, nous allons visiter le platier. Ceux restés au bord nous sifflèrent

pour faire demi-tour, mais nous n'écoutons pas et continuons la visite du platier. D'un seul coup un rideau de pluie tomba sur nous. Pierre avait donc raison ! Pour finir cette journée, nous nous sommes arrêtés à la ferme St Michel pour déguster un merveilleux milk-shake au chocolat.

Natasha Trastour

Programme des sorties à venir



Photo CLB

Pour vos agendas, vous trouverez ci-dessous un programme prévisionnel des sorties que nous vous confirmerons à chaque fois par mail. En effet des modifications peuvent y être apportées ou des annulations en fonction des conditions climatiques.

Un programme spécifique de formation pour les bénévoles souhaitant s'impliquer dans le STOT (Cf article p 3)



Quelques sorties déjà prévues :

Mois	Date	Thématique	Lieu
Février	Week-end du 19 et 20	Observation, Pétrel à ailes Noires, puffins, Sternes Bridées et état des lieux	Ilot Signal
Mars	Week-end du 12 et 13	Toulou & Cagou, 2 espèces emblématiques.	Parc de la Rivière Bleu
Avril	Après-midi du samedi 9	Les limicoles de Nakutakoin	Nakutakoin
Juin	Journée du samedi 18	Perruches et Méliphages	Bois du Sud sur la route de Yaté
Juillet	Journée du samedi 9	Les 3 perruches Calédoniennes	Entrée du Ouénarou (parc de la rivière bleu)
Aout	Journée du samedi 6	Notou du chef	Touaourou Mission à Yaté
Septembre	Journée du samedi 10	Les limicoles de la Tontouta	Embouchure de la Tontouta
Octobre	Journée du samedi 15	Migration des puffins à bec grêle. Comptage simultané	Yaté, Poindimié et Lifou
	Matinée du samedi 22	Les pigeons du Koghi et Initiations aux chants d'oiseaux	Monts Koghis
Novembre	Journée du 29 Oct. au 1 Nov.	Espèces des îles Loyautés En lien avec Waco me wela	Lifou

En complément :

La ZICO située entre les Monts Nakada et Do recèle des trésors aussi bien naturels que culturels. Plusieurs sorties de découverte de cette zone seront organisées dans l'année. Les dates auxquelles elles se tiendront vous seront communiquées dès que possible.

Rejoignez-nous !

Notre bulletin d'adhésion est téléchargeable sur notre site Internet <http://www.sco.asso.nc/pdf/divers/adhesion.pdf>

Nous pouvons également vous l'envoyer sur demande au 23.33.42

Retrouvez le Cagou et toutes les infos de la SCO sur notre blog <http://sco.over-blog.org/>

Avec le soutien de

